

Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

4ème trimestre 2017

Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1^{er} octobre au 31 décembre 2017.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

En 2017, les trois segments du marché des jeux d'argent en ligne régulés par l'ARJEL enregistrent une hausse d'activité en mises comme en Produit Brut des Jeux. Une telle évolution n'avait pas été observée depuis l'ouverture du secteur en 2010. Elle s'explique par l'augmentation du nombre de joueurs actifs qui se manifeste dans chaque activité de jeux en ligne dans des proportions élevées.

	T4 2016	T4 2017	Variation	2016	2017	Variation
Paris sportifs						
Nombre de joueurs actifs	757 000	1 120 000	+ 24%	1 621 000	1 993 000	+ 23%
Moyenne CJA/semaine	275 000	393 000	+ 43%	274 000	334 000	+ 22%
Mises	532 m€	704 m€	+ 32%	2 081 m€	2 510 m€	+ 21%
Produit Brut des Jeux	89 m€	163 m€	+ 82%	349 m€	472 m€	+ 35%
Bonus	9 m€	16 m€	+ 68%	50 m€	49 m€	- 2%
TRJ (avec bonus)	84,8%	79,1%	- 5,7 pts	85,6%	83,1%	- 2,5 pts
Paris hippiques						
Nombre de joueurs actifs	289 000	319 000	+ 10%	484 000	523 000	+ 8%
Moyenne CJA/semaine	133 000	141 000	+ 6%	133 000	135 000	+ 1%
Mises	246 m€	270 m€	+ 10%	924 m€	999 m€	+ 8%
Produit Brut des Jeux	62 m€	66 m€	+ 8%	234 m€	245 m€	+ 5%
Bonus	8,5 m€	8,5 m€	+ 1%	30 m€	25 m€	- 17%
TRJ (avec bonus)	78,4%	78,6%	+ 0,2 pt	78,0%	78,0%	=
Poker						
Nombre de joueurs actifs	514 000	609 000	+ 13%	972 000	1 049 000	+ 8%
Moyenne CJA/semaine	241 000	252 000	+ 5%	235 000	240 000	+ 2%
Mises en cash game	933 m€	930 m€	- 0,3%	3 556 m€	3 601 m€	+ 1%
Droits d'entrée en tournois	486 m€	550 m€	+ 13%	1 866 m€	2 041 m€	+ 9%
Produit Brut des Jeux	61 m€	66 m€	+7%	230 m€	245 m€	+ 7%
Bonus	15 m€	13 m€	- 18%	53 m€	55 m€	+ 4 %

Paris sportifs

La croissance du marché des paris sportifs se prolonge une nouvelle fois cette année. Les parieurs sportifs ont engagé en 2017 l'équivalent de 2 510 millions d'euros de mises dans l'activité. Ce montant est le plus élevé enregistré sur une année complète depuis l'ouverture du marché en 2010. La croissance du secteur est portée par l'augmentation de 22% du nombre de joueurs actifs chaque semaine. En effet, près de 334 000

CJA ont engagé des mises chaque semaine en paris sportifs pendant l'année (jusqu'à 393 000 sur le T4 2017), contre 274 000 en 2016.

L'activité du quatrième trimestre est fortement contributrice à la croissance annuelle du secteur. En effet, les enjeux augmentent de 32% ce trimestre pour atteindre 704 millions d'euros. Le Produit Brut des Jeux (PBJ), qui correspond au chiffre d'affaires des opérateurs agréés dans l'activité, atteint 163 millions d'euros, ce qui correspond également au montant le plus élevé généré sur un trimestre. Il progresse dans des proportions très élevées (+82%) suite à la baisse de près de 6 points du Taux de Retour aux Joueurs (TRJ) dans l'activité. Ce recul du TRJ n'est toutefois pas la conséquence d'une stratégie de baisse des cotes des opérateurs. Il est en effet imputable à une succession de résultats sportifs défavorables aux parieurs produisant par conséquent une augmentation des marges des opérateurs.

Paris hippiques

Après quatre années consécutives de baisse, l'activité des paris hippiques en ligne retrouve la croissance. Les mesures appliquées par les opérateurs de paris hippiques afin de dynamiser l'offre de paris et d'endiguer la défection continue des joueurs semblent porter leurs fruits. Les enjeux placés sur les courses hippiques en 2017 s'élèvent à 999 millions d'euros soit un accroissement de 8% par rapport à 2016. Le Produit Brut des Jeux de l'activité augmente de 11 millions d'euros et atteint 245 millions d'euros. En parallèle, les enjeux de l'activité sur le réseau physique sont également en progression mais à un rythme sensiblement différent. En effet, le PMU communique une hausse des enjeux totaux engagés dans l'activité en France de près de 1%.

L'activité du quatrième trimestre contribue également nettement à la hausse annuelle des enjeux. Ainsi, les enjeux réunis sur les courses hippiques sont de l'ordre de 270 millions d'euros, en croissance de 10% par rapport au T4 2016. L'augmentation du TRJ a pu avoir un effet favorable sur l'activité en favorisant le phénomène de recyclage des gains en mises. Toutefois, la croissance des mises du secteur provient principalement, de l'augmentation du nombre de pratiquants actifs de façon hebdomadaire. Sur l'ensemble du trimestre, près de 141 000 comptes joueurs ont effectué une action de jeu dans l'activité contre 133 000 au T4 2016.

Poker

Les deux activités de poker (cash game et tournois) sont en croissance en 2017, une première depuis 2011. Ainsi, en cash game, les joueurs de poker ont engagé 3 601 millions d'euros de mises en 2017 contre 3 556 millions d'euros l'an passé, soit une progression de 1%. Ainsi, la diminution des enjeux en cash game, constante depuis 2012 et allant jusqu'à -18% en 2013, s'est interrompue cette année.

Dans le même temps, l'activité des tournois de poker reste en croissance en 2017. Les joueurs de poker ont engagé 2 041 millions d'euros de droits d'entrée afin d'accéder à des tournois de poker contre 1 866 millions d'euros en 2016, soit une hausse de 9%.

1

¹ Selon le communiqué de presse du PMU en date du 15 janvier 2018

En conséquence de la croissance enregistrée dans les deux activités, le chiffre d'affaires total du marché est en augmentation de 7% par rapport à 2016. Ainsi le Produit Brut des Jeux du poker en ligne s'élève à 245 millions d'euros, soit le plus haut chiffre d'affaires de l'activité enregistré sur une année depuis 2013.

L'ouverture des tables européennes de poker, lancée en janvier 2018 et permettant, à ce jour, de réunir joueurs français et espagnols, devrait également avoir un impact favorable sur la reprise de la croissance dans l'activité.

Sommaire

Som	maire	5
1.	Activité du trimestre	6
a.	Paris sportifs	6
b.	Paris hippiques	12
c.	Jeux de cercle	14
2.	Population de joueurs en ligne	17
a.	Répartition des CJA par activité	18
b.	Répartition des CJA par tranche d'âge	19
c.	Répartition des CJA par genre	20
d.	Répartition des CJA par origine géographique	21
i.	Paris sportifs	21
3.	Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés	22
4.	Comportements de jeu	23
a.	Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	23
i.	Paris sportifs	23
ii.	Paris hippiques	23
iii.	Jeux de cercle	24
b.	Comptes joueurs générant le plus de mises	25
c.	Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	26
5.	Dépenses marketing des opérateurs agréés	27
a. spo	Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors nsoring)	27
h.	Répartition des budaets marketina totaux des opérateurs par supports	28

1. Activité du trimestre

Données de marché à fin décembre 2017

a. Paris sportifs

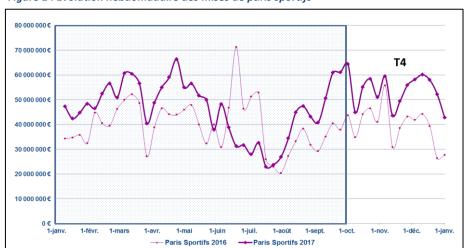


Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises de paris sportifs

Au cours du quatrième trimestre 2017, les parieurs sportifs ont engagé plus de 700 millions d'euros de mises dans l'activité, soit le montant le plus élevé généré sur un trimestre depuis l'ouverture du secteur. Les mises enregistrées dans l'activité sont en hausse de 32% par rapport au T4 2016 et progressent à un rythme supérieur à la croissance des mises sur l'ensemble de l'année (+21%).

Tableau 1 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris sportifs

Paris sportifs (m€)	2012	2013	2014	2015	2016	T4 2016	T4 2017	2017
Mises	705 m€	848 m€	1 107 m€	1 440 m€	2 081 m€	532 m€	704 m€	2 510 m€ ²
PBJ	138 m€	164 m€	227 m€	270 m€	349 m€	89 m€	163 m€	472 m€
TRJ (avant bonus)	80%	81%	79,5%	81,3%	83,2%	83,1%	76,9%	81,2%
Bonus distribués*	14,2 m€	16,2 m€	25,1 m€	29,8 m€	49,6 m€	9,3 m€	15,7 m€	48,8 m€
TRJ (après bonus)	83%	83%	81,8%	81,6%	85,6%	84,8%	79,1%	83,1%
Prélèvements (hors TVA)	65,6 m€	79 m€	103 m€	133,9 m€	193,5 m€	49,6 m€	65,4 m€	233 m€

Le calendrier sportif de 2016, marqué par le déroulement de l'UEFA Euro 2016 et des Jeux olympiques d'été, avait conduit les opérateurs de paris sportifs à adapter leur offre de façon à acquérir ou fidéliser leur clientèle. Ainsi, les abondements en bonus avaient sensiblement augmenté en 2016 (+66% par rapport à 2015). En l'absence de compétition de notoriété comparable, les crédits de jeu distribués par les opérateurs reculent de 2% en 2017 et ce malgré la croissance d'activité et du nombre de joueurs. Le TRJ, avec ou sans bonus, est également en sensible baisse.

² Ce montant tient compte d'un réajustement procédé par un opérateur de paris sportifs sur le T2 2017. Les enjeux engagés sur l'activité au T2 2017 s'élève à 624 millions d'euros

La réduction du TRJ conduit à une hausse du PBJ dans des proportions nettement plus importantes que les mises. Il augmente de 35% sur l'année et atteint 472 millions d'euros, soit le plus haut montant obtenu sur une année. Sur le trimestre, le chiffre d'affaires atteint 163 millions d'euros, soit une progression de 82%.

Tableau 2 : Répartition des mises entre les paris à cote fixe et paris en la forme mutuelle

	Paris sportifs à cote fixe	Paris sportifs en la forme mutuelle
Mises	700 m€	4 m€
TRJ (hors bonus)	76,9%	74,6%

L'offre de paris en la forme mutuelle est actuellement composée des grilles ou des paris de type Fantasy League et génère près de 4 millions d'euros de mises au T4 2017. Elle reste, à ce jour, marginale et génère moins de 1% des mises de l'activité.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T4 2016 et T4 2017

Evénements	Mises T4 2016	Mises T4 2017	% des mises en direct	Contribution aux enjeux du T4 2017	Δ Mises T4 2017/ T4 2016	
Football	321,1 m€	429,9 m€	30%	61%	+ 34%	
Ligue 1	62,4 m€	74,2 m€	20%	11%	+ 19%	
Ligue 2	12,8 m€	16,6 m€	21%	2%	+ 30%	
Ligue des Champions	35,2 m€	44,0 m€	15%	6%	+ 25%	
Ligue Europa	14,1 m€	18,2 m€	24%	3%	+ 29%	
Premier League	27,9 m€	42,6 m€	23%	6%	+ 53%	
LaLiga	20,6 m€	30,8 m€	29%	4%	+ 50%	
Série A	17,1 m€	35,8 m€	22%	5%	+ 109%	
Bundesliga	13,4 m€	14,2 m€	26%	2%	+ 6%	
Basketball	86,6 m€	120,3 m€	50%	17%	+ 39%	
NBA	44,2 m€	65,6 m€ m€	35%	9%	+ 48%	
Pro A	4,3 m€	4,2 m€	49%	1%	- 2%	
Tennis	57,1 m€	65,5 m€	51%	9%	+ 15%	
Masters 1000 Paris	9,4 m€	7,4 m€	49%	1%	- 21%	
Masters 1000 Shanghai	6,2 m€	6,5 m€	63%	1%	+ 5%	
ATP Final Londres	4,4 m€	5,2 m€	42%	1%	+ 17%	
Coupe Davis	0,7 m€	1,8 m€	42%	0,3%	+ 166%	
Fed Cup	1,0 m€	0,8 m€	64%	0,1%	-23%	
Rugby à XV	19,9 m€	23,8 m€	39%	4%	+ 20%	
Top 14	6,6 m€	7,3 m€	38%	1%	+ 11%	
Hockey sur glace	25,8 m€	30,5 m€	45%	5%	+ 18%	
NHL	13,2 m€	15,7 m€	32%	2%	+ 19%	
Volleyball	5,6 m€	8,5 m€	76%	1%	+ 52%	
Handball	5,7 m€	9,1 m€	43%	1%	+ 60%	
D1	1,0 m€	1,3 m€	35%	0,2%	+ 30%	
Autres sports	10,0 m€	16,0 m€	-	2%	+ 60%	
TOTAL	532 m€	704 m€	36%	100%	+ 32%	

Sur le trimestre, les mises engagées sur les matches et compétitions de football s'élèvent à près de 430 millions d'euros (dont 30% placées pendant les rencontres), ce qui représente 61% des enjeux enregistrés dans l'activité. Le Championnat de Ligue 1 demeure la compétition la plus attractive pour les parieurs. Ainsi, le championnat génère ce trimestre 74 millions d'euros de mises, soit un accroissement de 19% par rapport au quatrième trimestre de 2016.

Parmi les championnats européens de premier plan, la Premier League est celui qui enregistre le plus haut montant de mises (42,6 millions d'euros), profitant notamment de l'absence de compétitions de football concurrentes pendant la période de fin d'année. Ce trimestre, le Championnat de Serie A génère plus d'enjeux que LaLiga (35,8 millions d'euros contre 30,8 millions d'euros), ce qui s'explique en partie par le calendrier du championnat italien qui comportait deux journées supplémentaires de compétition.

Avec 44 millions d'euros, la Ligue des Champions est la seconde compétition de football à concentrer le plus de mises. Les mises engagées sur les huit matches disputés par le Paris Saint-Germain et l'AS Monaco ont contribué à hauteur de 21% aux enjeux placés sur la compétition. La Ligue Europa génère un volume de mises nettement inférieur à la Ligue des Champions (18,2 millions d'euros), notamment en raison de participants moins prestigieux. Les enjeux engagés sur les rencontres des trois représentants français présents à ce stade de la compétition (Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille, OGC Nice) représentent 32% des enjeux générés sur le tournoi.

Le basketball est le deuxième sport à enregistrer le plus de mises ce trimestre, les parieurs ayant engagé plus de 120 millions d'euros sur la discipline. La NBA est notamment la seconde compétition sportive à générer le plus de mises sur le trimestre. En effet, les parieurs ont engagé près de 66 millions d'euros sur ce championnat, ce qui représente 9% des mises du trimestre en paris sportifs.

Le tennis est le troisième sport le plus générateur de mises ce trimestre. La hausse des enjeux sur cette discipline s'élève à 15% soit une évolution moins rapide que l'ensemble des paris sportifs. Les résultats générés sur l'édition 2017 du Masters 1000 de Paris sont même en deçà de 21% à ceux de l'an passé. En revanche, les mises engagées sur d'autres tournois tels que l'ATP Finals de Londres progressent de 17%. La participation de la France aux finales de Coupe Davis ou de Fed Cup a un impact important sur la prise de paris sur ces compétitions. En effet, en partie grâce à la présence de la France, la finale de la Coupe Davis 2017 enregistre 1,8 million d'euros de mises soit un accroissement de 166% par rapport à l'an passé. En revanche, l'absence de la France en finale de la Fed Cup est un facteur qui a contribué à la baisse de 23% des enjeux engagés sur ce tour de compétition (cf. page 10).

Le tableau ci-dessous dresse la liste des sports ayant réuni moins de 4 millions d'euros de mises sur l'ensemble du quatrième trimestre 2017.

Sports*	Mises T4 2017
Tennis de table	3,9 m€
Badminton	3,8 m€
Billard	2,7 m€
Football américain	2,5 m€
Rugby à XIII	1,3 m€
Baseball	1,0 m€
Ski	0,9 m€
Sport Automobile	0,4 m€
Motocyclisme	0,1 m€
Golf	0,1 m€

Tableau 4 : Mises enregistrées sur les autres sports au T4 2017

62 k€

13 k€

Cyclisme

^{*} Seuls les sports ayant généré plus de 10 000€ de mises sur le trimestre ont été pris en compte.

Le tableau suivant présente le PBJ enregistré sur les sports les plus générateurs de mises.

Sports	PBJ T4 2017
Football	111 m€
Basketball	23 m€
Tennis	12 m€
Hockey sur glace	7 m€
Rugby	4 m€
Handball	1 m€
Volleyball	1 m€

La progression de 15% des mises sur les événements se déroulant en France ce trimestre se répercute sur les montants du droit au pari reversé par les opérateurs aux organisateurs de manifestations sportives.

Tableau 5 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2012	2013	2014	2015	T4 2016	2016	T4 2017	2017
Mises sur évènements en France	140 m€	176 m€	194 m€	283 m€	109 m€	507 m€	125 m€	472 m€
Estimation du droit au pari	1,5 m€	1,8 m€	1,9 m€	2,9 m€	1,1 m€	5,1 m€	1,2 m€	4,7 m€

Le montant global des redevances versées aux organisateurs par les opérateurs de paris sportifs devrait s'élever à 1,2 million d'euros sur le trimestre et un peu moins de 5 millions d'euros sur l'ensemble de l'année. Si la redevance relative au droit au pari devrait être moins élevée en 2017 qu'en 2016, cela s'explique par le déroulement de l'UEFA Euro 2016 en France qui, pour rappel, avait généré plus de 141 millions d'euros de mises sur le réseau en ligne.

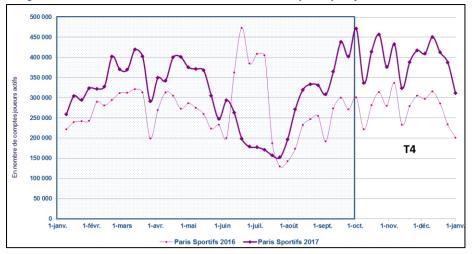


Figure 2: Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs

Au quatrième trimestre, la moyenne hebdomadaire du nombre de comptes joueurs actifs augmente de 43% par rapport à l'année précédente, 393 000 joueurs ayant parié chaque semaine contre 275 000 l'an passé sur la période.

Le nombre de parieurs le plus élevé a été enregistré dans l'activité la semaine du 16 au 22 octobre avec près de 457 000 CJA. C'est au cours de cette semaine que se sont déroulés la 3ème journée de Ligue des Champions et le match entre l'Olympique de Marseille et le Paris Saint-Germain lors de la 10ème journée. Avec 3,9 millions d'euros engagés sur la rencontre, ce dernier match est devenu la rencontre de football entre clubs ayant généré le plus de mises depuis l'ouverture du marché.

Bilan Tennis

Masters 1000 de Paris

Données du 30 octobre au 5 novembre

L'édition 2017 du Masters 1000 de Paris a généré 7,4 millions d'euros de mises contre 9,4 millions d'euros en 2016, soit une diminution de 21%. Le recul des mises réunies sur la compétition s'explique par un tableau composé de sportifs à renommée moins importante que lors des précédentes éditions en raison de nombreux désistements.

	Masters 1000	Masters 1000	Δ2017/
	Paris 2016	Paris 2017	2016
Total des mises	9,4 m€	7,4 m€	- 21%
dont mises en direct	52%	49%	- 3 pts
Nombre de paris	474 000	441 000	- 7%
mise moyenne par pari	19,8 €	16,8 €	- 3,0€
Produit Brut des Jeux	563 k€	2 501 k€	+ 344%
Taux de retour aux Joueurs	94,0%	66,3%	- 27,7 pts

Suite à un TRJ bas sur la compétition (66,3%) et en net recul par rapport à l'édition 2016, le chiffre d'affaires des opérateurs sur la compétition est en hausse de plus de 300% et atteint 2,5 millions d'euros.

Finale de Coupe Davis

Données du 24 au 26 novembre

La finale de la Coupe Davis entre la France (victorieuse 3-2) et la Belgique a généré près de 1,8 million d'euros de mises, soit un accroissement de 166% par rapport à la finale de 2016 entre la Croatie et l'Argentine. La présence de l'équipe de France et le déroulement des matches en France sont deux facteurs ayant incité la prise de paris sur l'événement. Pour rappel, la finale de Coupe Davis 2014 entre la France et la Suisse (victorieuse du tournoi) avait généré 1,4 million d'euros de mises.

	Finale Coupe Davis 2016	Finale Coupe Davis 2017	Δ2017/ 2016
Total des mises	662 k€	1 761 k€	+ 166%
dont mises en direct	69,1%	42,2%	- 26,9 pts
Nombre de paris	31 000	87 000	+ 184%
mise moyenne par pari	21,6 €	20,2 €	-1,4 €
Produit Brut des Jeux	114 k€	- 231 k€	
Taux de retour aux Joueurs	82,7%	113,1%	+ 30,4 pts

b. Paris hippiques

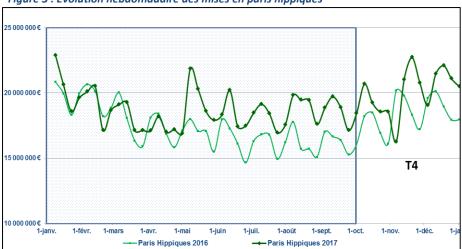


Figure 3: Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques

L'activité des paris hippiques en ligne est en progression pour le troisième trimestre consécutif. Au T4 2017, près de 270 millions d'euros d'enjeux ont été engagés sur les courses hippiques, soit une progression de 10% au regard du T4 2016. Le quatrième trimestre 2017 est ainsi nettement contributeur à la croissance de 8% de l'activité hippique enregistrée sur l'ensemble de l'année 2017.

Le nombre d'épreuves inscrites dans le calendrier des courses était plus important au T4 2017 que l'an passé à période équivalente. Ainsi, près de 4 428 courses hippiques étaient supports de paris au cours du trimestre (dont 3 292 en France) contre 4 262 l'an passé sur la période. Sur la totalité de ces courses, 2 335 courses de trot se sont disputées et ont réuni 58% des enjeux de l'activité.

La deuxième saison du Championnat EpiqE Series s'est poursuivie ce trimestre avec le début des épreuves de trot. Les enjeux placés sur ces courses sont présentés dans le tableau qui suit.

Étape	Epreuve	Date	Hippodrome	Mises
Grand Prix de Bretagne	Trot	19/11/2017	Vincennes	861 k€
Grand Prix du Bourbonnais	Trot	10/12/2017	Vincennes	1 053 k€
Critérium Continental	Trot	24/12/2017	Vincennes	231 k€
Prix du Ténor de Baune	Trot	24/12/2017	Vincennes	935 k€
Grand Prix de Bourgogne	Trot	31/12/2017	Vincennes	1 162 k€

Avec près de 1,2 million d'euros d'enjeux réunis, le Grand Prix de Bourgogne est l'épreuve des EpiqE Series sur laquelle les parieurs ont engagé le plus de mises ce trimestre, suivi par le Grand Prix du Bourbonnais (1,1 million d'euros) et le Prix du Ténor de Baune (935 k€).

Tableau 6: Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques (m€)	2012	2013	2014	2015	2016	T4 2016	T4 2017	2017
Mises	1 124 m€	1 111 m€	1 034 m€	1 016 m€	924 m€	246 m€	270 m€	999 m€
Produit Brut des Jeux	263 m€	264 m€	257 m€	254 m€	234 m€	62 m€	66 m€	245 m€
TRJ (avant bonus)	77%	76%	75,1%	75,0%	74,7%	74,7%	75,4%	75,5%
Bonus distribués	23 m€	22 m€	25 m€	27 m€	30 m€	8,5 m€	8,5 m€	25 m€
TRJ (après bonus)	79%	78%	77,6%	75,6%	78,0%	78,4%	78,6%	78,0%
Prélèvements (hors TVA)*	66 m€	160 m€	134 m€	134 m€	123 m€	33 m€	35 m€	129 m€

La reprise de la croissance dans le secteur des paris hippiques est le résultat des mesures de dynamisation de l'offre de jeu développées par les opérateurs afin de gagner en attractivité. Outre les nouveaux produits et services proposés, l'augmentation du TRJ a également eu un impact favorable sur la croissance de l'activité en intensifiant le phénomène de recyclage des gains en mises. En revanche, les bonus distribués par les opérateurs aux joueurs atteignent 8,5 millions d'euros et restent constants en comparaison avec le T4 2016.

L'augmentation du volume d'enjeux du marché des paris hippiques conduit à un accroissement de 8% du PBJ. Celui-ci évolue toutefois à un rythme inférieur aux mises en conséquence de la hausse du TRJ avant bonus de 0,8 point. Enfin, les prélèvements obligatoires sur l'activité s'élèvent à 35 millions d'euros sur le trimestre et 129 millions d'euros sur l'ensemble de l'année.

200 000

180 000

180 000

100 000

120 000

120 000

120 000

120 000

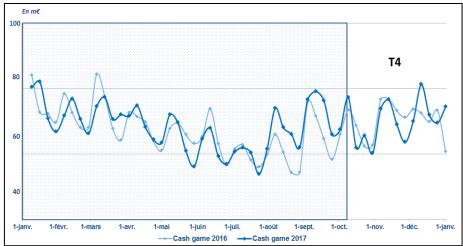
1-janv. 1-févr. 1-mars 1-avr. 1-mai 1-juin 1-juil. 1-août 1-sept. 1-oct. 1-nov. 1-déc. 1-janv. — Paris Hippiques 2016

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques

La moyenne de comptes joueurs actifs en paris hippiques progresse parallèlement aux mises mais dans des proportions inférieures (+6%). Ainsi, près de 141 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine dans l'activité contre 133 000 au T4 2016. C'est sur la dernière semaine de l'année, pendant laquelle s'est déroulée le Grand Prix de Bourgogne, que le nombre de parieurs dans l'activité a été le plus élevé avec plus de 151 000 comptes joueurs actifs.

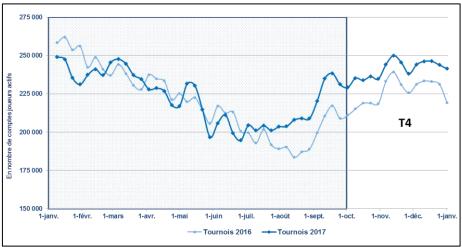
c. <u>Ieux de cercle</u>

Figure 5 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Alors que l'activité avait connu une croissance importante au T3 2017 (+8%), les mises engagées au T4 2017 dans l'activité du poker en cash game stagnent à nouveau (-0,3%). Ainsi, les joueurs de poker ont engagé l'équivalent de 930 millions d'euros dans l'activité contre 933 millions d'euros l'an passé sur la période. Par conséquent, le quatrième trimestre 2017 restreint la croissance annuelle dans l'activité qui s'élève au final à 1%.

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



Au T4 2017, le total de droits d'entrée engagés par les joueurs de poker afin de participer à des tournois s'élève à 550 millions d'euros, soit le plus haut montant généré sur un trimestre depuis l'ouverture de l'activité en ligne. A l'inverse du segment cash game, les sommes engagées par les joueurs dans les tournois de poker augmentent dans des proportions importantes (+13%). Ainsi, la croissance de l'activité est plus rapide ce trimestre que sur l'ensemble de l'année 2017 (+ 9%).

Poker 2012 2013 2014 2015 2016 T4 2016 T4 2017 2017 3 601 m€ Mises de cash game 6 182 m€ 5 055 m€ 4 317 m€ 3 729 m€ 3 556 m€ 933 m€ 930 m€ 2 041 m€³ 1 548 m€ 550 m€ Droits d'entrée de tournois 1 397 m€ 1 460 m€ 1 772 m€ 1 866 m€ 486 m€ 92,7 m€ PBJ en cash game 101,0 m€ 92,9 m€ 24,2 m€ 24,7 m€ 297 m€ 258 m€ 241 m€ 40,9 m€ 152,7 m€ 137,3 m€ PBJ en tournois 130,9 m€ 36,9 m€ TRJ (avant bonus) 96% 96% 95,9% 95,8% 95,8% 95,7% 95,6% 95,6% 15,5 m€ 12.7 m€ 55.4 m€ **Bonus distribués** 61 m€ 55.1 m€ 55.7 m€ 55,6 m€ 53,2 m€ 96,6% TRJ (après bonus) 97% 97% 96,9% 96,8% 96,7% 96,8% 96,4 m€ Prélèvements (hors TVA) 99 m€ 21 m€ 87 m€ 74 m€ 72 m€ 14,5 m€ 21 m€ 77 m€

Tableau 7 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

Sur l'ensemble de l'année 2017, le PBJ de l'activité cash game est en léger retrait, malgré la progression de 1% des mises, ce qui signifie que le rake a diminué dans de faibles proportions. Cette observation n'est cependant pas valable sur le trimestre, le PBJ en cash game augmentant de 0,5 million d'euros, alors que les enjeux de l'activité ont baissé de 3 millions d'euros.

A l'inverse, le PBJ issu des tournois de poker, en hausse de 11% ce trimestre, s'élève à près de 153 millions d'euros sur l'année soit le chiffre d'affaires le plus élevé enregistré dans l'activité. Ainsi, le poids du poker en tournois s'accroît dans le PBJ global du poker, l'activité contribuant désormais à 62% du chiffre d'affaires, 6 points supplémentaires par rapport à 2015.

Contrairement aux autres activités de jeux en ligne, les bonus distribués par les opérateurs de poker sont en augmentation en 2017. Ainsi, près de 55,4 millions d'euros de bonus ont été versés aux joueurs contre près de 53 millions d'euros en 2016, soit une progression de 4%. La croissance du poker enregistrée dans les deux activités provoque une augmentation des prélèvements de 6%.

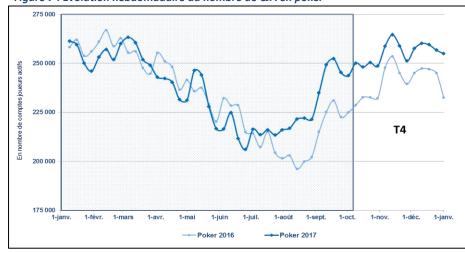


Figure 7 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker

Le nombre moyen de CJA hebdomadaire sur l'ensemble de l'activité de poker est en croissance de 7% au T4 2017. Ainsi, près de 255 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine en poker contre 240 000 l'an passé sur la période.

_

³ Ce montant tient compte du réajustement du montant des droits d'entrée procédé par un opérateur de poker au cours de l'année 2017. Au T1 2017, le montant des droits d'entrée du trimestre s'élève à 520 millions d'euros, contre 477 millions d'euros au T2 2017 et 494 millions d'euros au T3 2017.

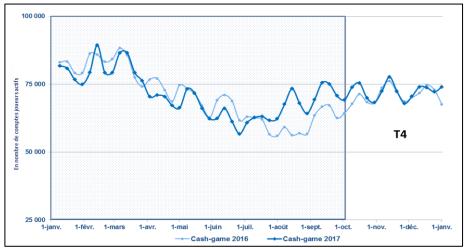


Figure 8 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game

Malgré la faible diminution des enjeux (-0,3%) dans l'activité observée ce trimestre, la moyenne de CJA chaque semaine en cash game est en progression de 2%. Ainsi, au cours du T4 2017 environ 72 000 comptes joueurs été actifs à un rythme hebdomadaire dans l'activité contre 71 000 au T4 2016.

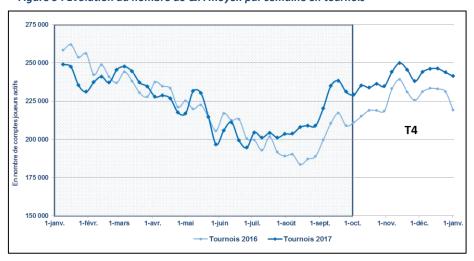


Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois

Dans l'activité des tournois de poker, la moyenne hebdomadaire de CJA du quatrième trimestre 2017 évolue à la hausse et dans des proportions plus importante qu'en cash game (+6%). Ainsi, en moyenne, près de 241 000 comptes joueurs ont chaque semaine payé un *buy in* afin de participer à des tournois de poker, contre 227 000 l'an passé sur la période.

2. Population de joueurs en ligne

Rappel: Chez un opérateur donné, le même compte joueur permet d'accéder à l'ensemble des jeux qu'il propose. Mais un joueur donné pourra disposer de plusieurs comptes, autant que d'opérateurs auprès desquels il s'est inscrit. Les statistiques qui suivent concernent les comptes joueurs actifs et portent sur une moyenne hebdomadaire ou sur un trimestre. Les données trimestrielles seront commentées en priorité dans le présent chapitre.

CJA/semaine CJA trimestriels Δ T4 2017/ Δ T4 2017/ T4 2016 T4 2017 T4 2016 T4 2017 T4 2016 T4 2016 557 000 646 000 Global + 16% 1 298 000 1 670 000 + 29% **Paris sportifs** 275 000 393 000 + 46% 757 000 917 000 + 48% **Paris hippiques** 133 000 141 000 + 10% 289 000 319 000 + 10% 241 000 252 000 + 13% 541 000 609 000 **Poker** + 13%

Tableau 8 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

Au total, près de 1 670 000 comptes joueurs ont été actifs sur l'ensemble du trimestre dans, au moins, l'une des activités de jeu en ligne, soit près de 400 000 comptes joueurs supplémentaires en comparaison avec le T4 2016. Dans les trois segments régulés par l'ARJEL, la progression du nombre total de comptes joueurs actifs du trimestre évolue à rythme presque similaire à la moyenne hebdomadaire de joueurs actifs.

Ainsi, le total de comptes joueurs actifs du trimestre en paris sportifs s'élève à 917 000, soit un accroissement de 48% par rapport à 2016. C'est le nombre de comptes joueurs actifs en paris sportifs sur un trimestre le plus élevé depuis l'ouverture du secteur. Dans le même temps, près de 609 000 comptes joueurs ont pratiqué le poker ce trimestre (+13% en comparaison avec la T4 2016) tandis que 319 000 comptes joueurs ont été actifs en paris hippiques (+10%).

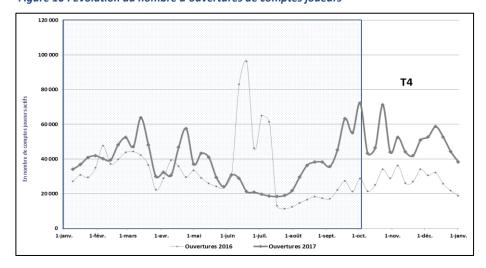


Figure 10 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs

Au cours du trimestre, 644 000 ouvertures de comptes ont été effectuées contre 390 000 au quatrième trimestre de l'an passé. Ainsi, le nombre d'ouvertures de comptes s'accroît de 64% sur la période. Le pic d'ouvertures de comptes survient sur la semaine du 16 au 22 octobre pendant laquelle s'étaient déroulées

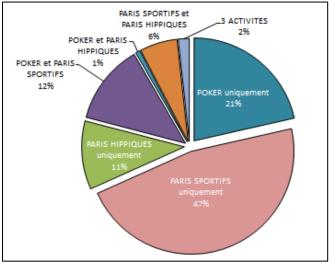
les journées de Ligue des Champions et de Ligue Europa mais également le match du Championnat de France de Ligue 1 entre l'Olympique de Marseille et le Paris Saint-Germain.

a. Répartition des CIA par activité

La répartition des CJA par activité est liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au quatrième trimestre 2017, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments ;
- 5 opérateurs agréés dans une seule activité (dont un opérateur inactif tout au long du trimestre).

Figure 11 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



Clé de lecture : 47% des parieurs jouent exclusivement aux paris sportifs

La proportion totale de CJA ayant pratiqué une unique activité de jeux en ligne chez un même opérateur ne varie pas ce trimestre en comparaison à l'an passé sur la période. Elle reste égale à 79%. En revanche, les proportions des comptes joueurs qui composent cet ensemble ont sensiblement évolué.

Les joueurs n'ayant pratiqué que les paris sportifs chez un même opérateur représentent près de 47% des joueurs en ligne. Cette part augmente de façon significative par rapport au T4 2016 (+9 points), ce qui est cohérent avec la croissance du volume de parieurs sportifs du trimestre. A l'inverse, les proportions de comptes joueurs ayant pratiqué exclusivement le poker ou exclusivement les paris hippiques chez un même opérateur sont en baisse de respectivement 6 points et 3 points.

La proportion de joueurs « multi actifs », ou en d'autres termes ayant pratiqué plusieurs activités de jeux en ligne chez un même opérateur, stagne à 21%. Dans cet ensemble, ce sont les joueurs ayant pratiqué les paris sportifs et le poker chez un même opérateur qui sont les plus élevés. Ils représentent 12% de l'ensemble des comptes joueurs. Ce trimestre les parieurs ayant engagé des mises en paris hippiques et en paris sportifs uniquement représentent 6% de l'ensemble des joueurs. Enfin, les joueurs ayant joué au poker et aux paris hippiques et ceux ayant pratiqué les trois activités chez un même opérateur durant le trimestre représentent respectivement 1% et 2% de l'ensemble des CJA.

b. Répartition des CJA par tranche d'âge

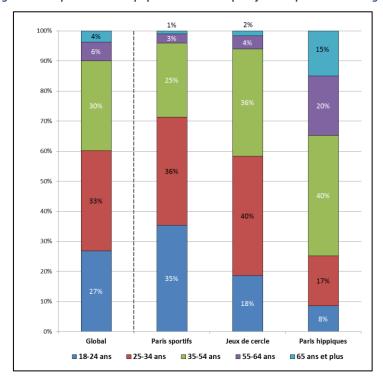


Figure 12 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge

Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 33% ont entre 25 et 34 ans

La population de joueurs en ligne est composée dans des proportions importantes de jeunes joueurs et s'est de nouveau rajeunie au T4 2017. Ainsi, les moins de 35 ans représentent 60% des joueurs actifs dans l'ensemble des activités en ligne contre 54% l'an passé sur la période. Cette évolution résulte de l'augmentation de 7 points de la proportion de joueurs âgés de 18 à 24 ans.

Le secteur des paris sportifs est l'activité qui comporte la population de joueurs la plus jeune. Au T4 2017, l'activité est également la plus marquée par le rajeunissement de ses pratiquants. Ainsi, les joueurs âgés de moins de 35 ans représentent 71% des comptes joueurs actifs ce trimestre contre 67% l'an passé sur la période. Cette fluctuation s'explique de nouveau par la croissance de 6 points de la représentation des 18-24 ans dans le secteur des paris sportifs.

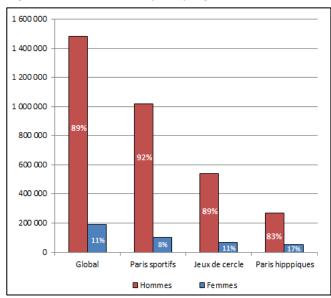
Comme dans le secteur des paris sportifs, le poker est composé d'une population en grande majorité jeune. Sur le trimestre 58% des joueurs sont âgés de moins de 35 ans, cette proportion étant tirée à la hausse par l'augmentation de 2 points de la proportion de parieurs âgés de 18 à 24 ans.

Enfin, le secteur des paris hippiques contraste avec les autres activités de jeu en ligne puisque 75% des parieurs hippiques du trimestre ont plus de 35 ans. Toutefois, ce segment a également été impacté par l'augmentation de la représentation de jeunes observée sur les autres activités. Ainsi, la proportion de joueurs de 25-34 ans croît de 2 points sur la période et jusqu'à 3 points pour les 18-24 ans. Les actions

développées par les opérateurs afin d'attirer une population de jeunes parieurs semblent donc porter leurs fruits.

c. Répartition des CJA par genre

Figure 13 : Nombre de CJA répartis par genre



L'augmentation de 29% de la population de comptes joueurs actifs ne provoque pas d'évolution dans la répartition par genre des CJA. Ainsi, les comptes actifs des joueurs masculins représentent 89% de l'ensemble des comptes joueurs, soit le même niveau que l'an passé sur la période.

Clé de lecture : parmi les CJA en paris sportifs, 8% sont détenus par des femmes.

Ces écarts de représentation sont très importants dans chaque secteur d'activité et n'ont pas évolué ce trimestre en comparaison du T4 2016.

C'est dans l'activité des paris sportifs que la part de compte actifs féminins est la moins élevée (8%), bien que ce soit l'activité qui contient le plus de joueuses (103 000 CJA). A l'inverse, la proportion de comptes actifs des joueuses est la plus élevée en paris hippiques (17%), alors que l'activité compte près de 2 fois moins de joueuses qu'en paris sportifs (52 000 CJA). Enfin, les joueuses de poker ont représenté 11% des joueurs actifs dans l'activité.

Tableau 9 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

		Hommes	Femmes	
	T4 2017	1 481 000	189 000	
Global	T4 2016	1 153 000	145 000	
	ΔΤ4 2017 / Τ4 2016	+ 28%	+ 30%	
Davia	T4 2017	1 017 000	103 000	
Paris sportifs	T4 2016	697 000	60 000	
	ΔΤ4 2016 / Τ4 2015	+ 46%	+ 71%	
Poker	T4 2017	541 000	68 000	
	T4 2016	479 000	62 000	
	ΔT4 2016 / T4 2015	+ 13%	+ 10%	
Paris	T4 2017	267 000	52 000	
	T4 2016	241 000	48 000	
hippiques	ΔT4 2016 / T4 2015	+ 11%	+ 8%	

Si la représentation de comptes actifs de joueuses n'a pas évolué au cours du trimestre, le volume de joueuses augmente toutes activités comprises et dans chaque activité de jeux. Sur l'ensemble des segments de jeux régulés par l'ARJEL, près de 189 000 joueuses ont pratiqué au moins l'une des activités, soit une progression de 30% par rapport au T4 2016.

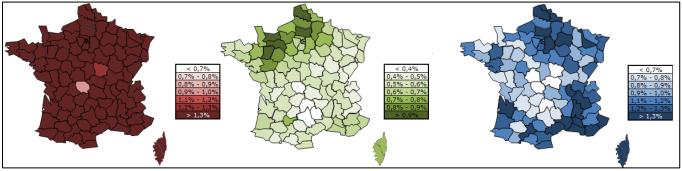
C'est dans le secteur des paris sportifs que la progression des CJA féminins est la plus importante. En effet, l'activité compte au T4 2017 près de 71% de CJA supplémentaires en comparaison avec le T4 2016. Ainsi, 103 000 joueuses ont pratiqué l'activité contre 60 000 l'an passé. Enfin, le nombre de joueuses progresse de 10% au poker et de 8% en paris hippiques.

d. Répartition des CJA par origine géographique

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population <u>majeure</u> française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales 2012 de l'INSEE, en vigueur au 1^{er} janvier 2015 (49,4 millions de personnes majeures en France).

i. Paris sportifs

Figure 14 : Répartition géographique de la population des CJA de paris sportifs (carte brune), de paris hippiques (carte verte) et de poker (carte bleue)



Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs représentant plus de 1,3% de sa population de personnes majeures.

La progression du nombre de joueurs actifs enregistrée ce trimestre dans chaque activité de jeux en ligne se manifeste dans l'ensemble du territoire français.

L'activité des paris sportifs se caractérise par sa concentration de joueurs forte et homogène sur l'ensemble du territoire. Dans chaque département, le nombre de parieurs sportifs est plus élevé ce trimestre par rapport au quatrième trimestre 2016. C'est principalement dans les départements de région parisienne

comme la Seine-Saint-Denis et l'Essonne que les progressions de joueurs actifs sont les plus importantes (jusqu'à +64%).

La concentration de parieurs hippiques est inégalement répartie sur l'ensemble du territoire. En effet, ces derniers sont plus présents dans les zones à forte culture équine. Le nombre de parieurs hippiques est en croissance dans près de 85% des départements français. Néanmoins, d'autres départements enregistrent une baisse, parfois importante, du nombre de parieurs hippiques. C'est notamment le cas des départements comme la Lozère ou Nièvre qui perdent près de 24% de joueurs sur la période.

Les joueurs de poker sont les plus représentés dans les territoires à forte concentration urbaine et près des littoraux. Comme en paris sportifs, le nombre de joueurs de poker a progressé dans chaque département français, à des rythmes toutefois différents. La Nièvre et l'Ardèche sont les départements français qui enregistrent les croissances de joueurs les plus élevées (respectivement +23% et + 19%).

T1 T2 **T3 T4** Paris sportifs 1666 2 5 5 0 2 2 2 4 2019 2016 790 Paris hippiques 873 731 716 16 031 15 537 14 818 15 354 Poker 2 5 7 4 2 655 2 790 Paris sportifs 2 2 4 2 2017 Paris hippiques 772 706 683 719 11 010 10 843 Poker 15 134 16 153

Tableau 10 : Evolution du nombre de CJA hors France

Dans chaque activité en ligne le nombre de joueurs basés en dehors de la France s'accroît ce trimestre en comparaison avec le T3 2017. Ainsi, près de 2 790 joueurs résidants en dehors de l'Hexagone ont engagé des mises en paris sportifs, contre 719 joueurs en paris hippiques et plus de 16 000 joueurs en poker.

3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

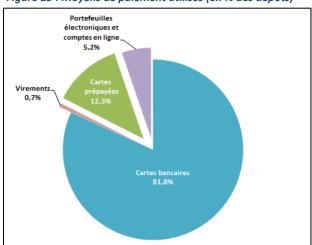


Figure 15 : Moyens de paiement utilisés (en % des dépôts)

Clé de lecture : 81,8% des dépôts effectués au cours du trimestre ont été effectués grâce à une carte bancaire

Au T4 2017, 81,8% des sommes déposées par les joueurs sur leur compte de jeu ont été payées par carte bancaire. Cette proportion est en hausse de 1 point en comparaison avec le T4 2016.

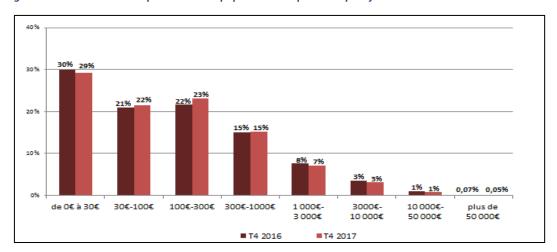
Les cartes prépayées constituent le deuxième moyen de paiement le plus employé par les joueurs pour approvisionner leur compte. Leur utilisation a généré 12,3% des sommes déposées. Les portefeuilles électroniques et comptes en ligne représentent 5,2% des dépôts. Enfin, les virements bancaires sont utilisés à des fins d'approvisionnement dans des proportions dérisoires.

4. Comportements de jeu

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

i. Paris sportifs

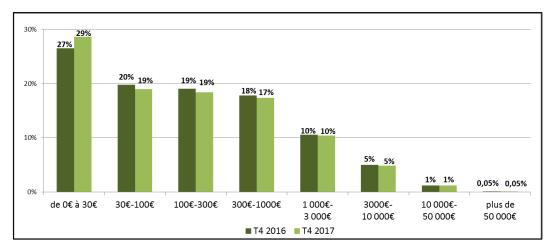
Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



Dans l'activité des paris sportifs, plus de la moitié des parieurs (51%) ont engagé moins de 100 euros de mises au cours du trimestre. Cette proportion est en baisse de 1 point par rapport au T4 2016. Les proportions de parieurs engageant de 30 à 100 euros et de 100 à 300 euros gagnent respectivement 1 point.

ii. Paris hippiques

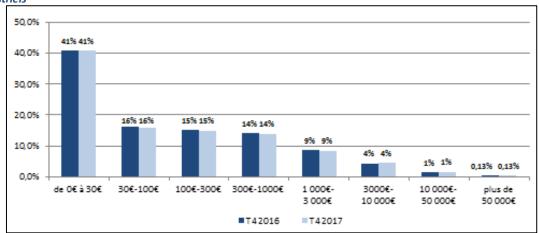
Figure 17 : Evolution de la répartition de la population de parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles



Contrairement au secteur des paris sportifs, la proportion de parieurs ayant engagé moins de 30 euros dans l'activité est en hausse de 2 points. La population de parieurs hippiques ayant engagé moins de 100 euros dans l'activité représente un peu moins de la moitié des parieurs (48%). Les parts de joueurs engageant de 30 à 100 euros et de 300 à 1000 euros gagnent 1 point chacune. En revanche, les parts des joueurs engageant les enjeux les plus élevés dans l'activité sont parfaitement constantes.

iii. <u>Ieux de cercle</u>

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels



La répartition de la population de joueurs ayant pratiqué les tournois de poker selon les sommes engagées dans l'activité n'évolue pas ce trimestre. Les joueurs de poker ayant investi moins de 30 euros afin de participer à des tournois comptent pour 41% de l'ensemble des joueurs du trimestre sur l'activité.

60% 40% 30% 20% 14% 14% 109 2% 2% 1% 1% 0,5% 0,5% de 0€ à 100€ 100€-300€ 300€-1000€ 1000€-3000€ 3000€-10000€ 10 000€-30 000€plus de 100 000€ 30 000€ 100 000€ ■ T4 2016 ■ T4 2017

Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles

La croissance du nombre de joueurs de poker en cash game enregistrée ce trimestre ne change pas la répartition de la population de joueurs selon les mises engagées. Ainsi, la proportion de joueurs de poker misant moins de 100 euros dans l'activité cash game se maintient à 58%.

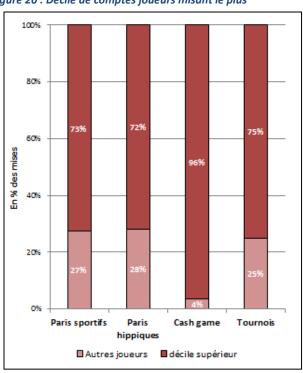
Après trois trimestres consécutifs de diminution, le nombre de joueurs de cash game ayant misé plus de 100 000 euros sur le trimestre progresse. Ainsi près de 1 485 CJA ont engagé plus de 100 000 euros de mises en cash game.

Tableau 11 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	Т3	T4
2011	2 472	2 643	2 931	2 665
2012	2 385	2 059	2 269	2 139
2013	2 137	1 973	1 857	1 807
2014	1 768	1 581	1 607	1 787
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307	1 330	1 448
2017	1 447	1 255	1 370	1 485

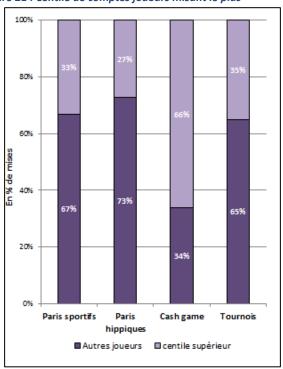
b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 20 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 73% du total des mises du trimestre

Figure 21 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 33% du total des mises du trimestre

Les 10% des joueurs ayant engagé le plus de mises sur l'ensemble des activités en ligne ont généré près de 82% des enjeux du marché. Le poids de ce segment de joueurs est le plus élevé dans les deux activités de poker. Leur contribution aux enjeux du secteur monte jusqu'à 96% en cash game.

Les enjeux engagés par le centile de joueurs ayant généré le plus de mises contribuent à hauteur de 46% des sommes engagées dans les trois activités de jeux en ligne. Le poids de ce segment de joueurs gagne 1 point en paris hippiques et 2 points en cash game. Il diminue de 3 points dans les tournois de poker.

Tableau 12 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T4 2016	T4 2017	T4 2016	T4 2017	T4 2016	T4 2017	T4 2016	T4 2017
Mises du centile supérieur	33%	33%	26%	27%	64%	66%	38%	35%
Mises du décile supérieur	75%	73%	69%	72%	94%	96%	76%	75%

c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 13 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	79%
Multi-tables (MTT)	21%

La part des droits d'entrée générés par les tournois de type Sit&Go représente 79% du total des droits d'entrée et augmente de 1 point en comparaison avec le T4 2016.

Tableau 14 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrées

Coch come	Montant moyen des caves	39,0 €
Cash game	Montant moyen des recaves	3,1 €
Tournais (incluent les "fracvolle")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,8 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	7,2 €

En cash game, le montant moyen des caves s'élève à 39,0 € tandis que le montant moyen des recaves est de 3,1 €. Enfin, les droits d'entrée moyens des tournois sont un peu inférieurs en MTT (5,8 €) qu'en Sit&Go (7,2 €).

5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

en millions d'euros 40 35 30 25 20 15 10 0 juillet janvier février avril juin août septembre octobre novembre décembre mars 2016 --- 2017

Figure 22 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne

Source: KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Plus de 157 millions d'euros ont été dépensés par les opérateurs agréés en 2017, soit environ 19% de moins que l'année précédente. Cette diminution résulte en partie de l'écart important de dépenses entre la période juin/juillet 2016 et la période juin/juillet 2017. En effet, à l'occasion du déroulement de l'UEFA Euro en 2016, les opérateurs de paris sportifs avaient réalisé des investissements majeurs en dépenses médias.

Tableau 15: Evolution trimestrielle des budgets marketing medias des opérateurs de jeux en ligne

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Variation
Budgets marketing médias	157 m€	126 m€	190 m€	147 m€	194 m€	157 m€	-19%

b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

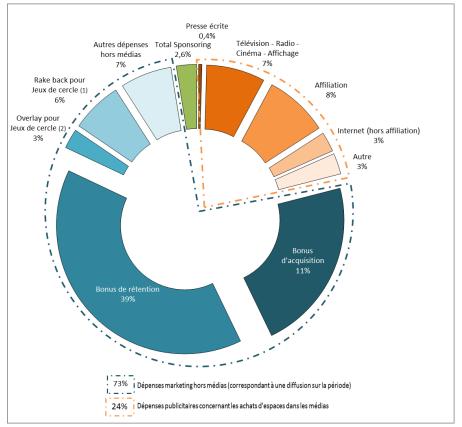


Figure 23 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs

Clé de lecture : au cours du trimestre, 73% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

La répartition des budgets marketing des opérateurs par type de dépenses n'a pas évolué au regard du T4 2016.

Ainsi, près de 3/4 des dépenses des opérateurs ont été réalisées hors médias, ce qui correspond aux bonus et abondements versés par les opérateurs aux joueurs. Cette part est stable par rapport à l'an passé à la même période. La proportion de bonus de rétention a reculé de 8 points sur la période à l'inverse des bonus d'acquisition qui sont en croissance de 10 points.

La part des dépenses marketing médias ainsi que la part des dépenses sponsoring sont également stables au regard du T4 2016 et représentent respectivement 24% et 2,5% des dépenses totales.

⁽¹⁾ **Rake back**: lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

Overlay: lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



des jeux en lighe

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pour tout complément, merci de vous adresser à presse[at]arjel.fr